



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2016

Langeais, La Roche-Cotard : enjeux de la connaissance et de la datation d'un site moustérien à productions à caractère symbolique

Projet collectif de recherche (2016)

Jean-Claude Marquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46946>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Claude Marquet, « Langeais, La Roche-Cotard : enjeux de la connaissance et de la datation d'un site moustérien à productions à caractère symbolique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46946>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Langeais, La Roche-Cotard : enjeux de la connaissance et de la datation d'un site moustérien à productions à caractère symbolique

Projet collectif de recherche (2016)

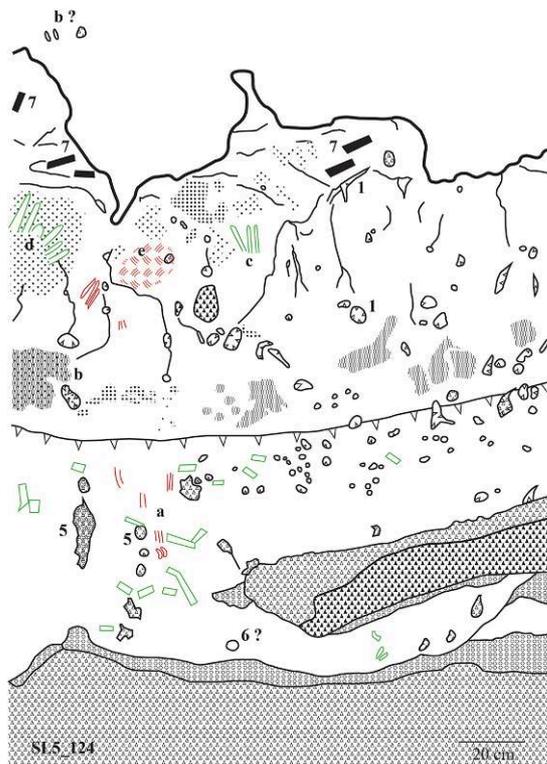
Jean-Claude Marquet

- 1 À l'issue d'un séminaire tenu en avril 2015, l'équipe constituée a souhaité mettre en place un projet collectif de recherches afin de mettre en synergie toutes les études déjà réalisées sur le site pour une meilleure compréhension de sa genèse, de son histoire; pour tenter de dater l'occultation de l'entrée de la cavité principale, un autre objectif essentiel étant l'inventaire et les relevés des traces pariétales laissées tant par les animaux que par les occupants de la cavité.
- 2 L'année 2016, année probatoire du projet collectif de recherches, a été le cadre de trois workshops, d'une campagne de terrain et de diverses autres actions de connaissance du site et de datations. Le premier workshop était consacré à la méthodologie du relevé des traces pariétales. Ces traces sont de trois sortes sur les parois de la cavité : des traces géologiques, des traces animales (griffures, polissage des parois), des traces anthropiques (tracés digitaux ou autres, traces d'ocre). Ce workshop a permis de préciser la méthode à mettre en œuvre au cours de la campagne de terrain qui suivait presque immédiatement cet atelier.
- 3 La campagne de terrain s'est déroulée en juillet avec un petit nombre de participants. L'objectif de cette première campagne de PCR était d'effectuer un inventaire aussi exhaustif que possible des trois catégories de traces pariétales de la cavité. Une couverture photographique complète des parois avait déjà été réalisée. Sur un transparent appliqué sur la photographie, chaque trace devait être figurée aussi précisément que possible tout en sachant que ce document ne constituait pas un relevé précis mais était seulement destiné à être un inventaire. Un ensemble de symboles était à utiliser d'un panneau à un autre en respectant un tableau fourni et afin de constituer

un ensemble homogène pour tous les panneaux. Chaque opérateur avait également à mettre en fiche des traces considérées comme remarquables et des observations pouvaient être notées dans un carnet. Ce sont au total 194 photographies de paroi qui ont été faites, 80% de ces photographies ont été utilisées *in situ* pour inventorier les traces, les autres photographies étant redondantes. Parmi celles-ci, 85% de ces relevés terrain ont été mis au propre sous Illustrator, les autres le seront en 2017.

- 4 Parallèlement à ce travail d'inventaire et de rédaction de fiches signalant des traces remarquables, des photographies de ces traces étaient réalisées avec géolocalisation.
- 5 Au cours de la campagne, une étudiante de l'Institut La-Salle de Beauvais (Violaine Delahaye) mettait en place le SIG du site.
- 6 Un deuxième workshop était consacré aux industries lithiques découvertes dans les quatre locus du site. Les discussions conduites par Thierry Aubry, responsable de l'étude du lithique du site, permettait un large échange de vues et une approche des relations avec les autres sites du sud-ouest du Bassin parisien, voire du nord de la France. Dans le cadre de ces discussions, on évoquait aussi le problème de l'absence de certaines dalles de chert à l'intérieur de la grotte ainsi que la nécessité de prendre en compte toutes les petites esquilles de silex qui ont été collectées par tamisage dans les différents locus du site.
- 7 Un troisième et dernier workshop avait pour objectif, pour les spécialistes des disciplines paléoenvironnementales, de mettre en parallèle les résultats de leurs recherches et de tenter des ébauches de conclusions concernant les reconstructions paléoclimatiques et paléoenvironnementales et de tenter d'établir des corrélations stratigraphiques entre les strates des quatre locus.
- 8 L'année 2016 a été le cadre de plusieurs missions importantes, essentielles pour le triple objectif du PCR : connaître l'histoire de ce site, appréhender les manifestations pariétales à caractère symbolique et enfin assurer la datation de l'occupation des différents locus :
 - topographie du site et de la grotte d'Achon par les géomètres-topographes de Cavités 37, Philippe Brulé et Dimitri Ferey
 - réalisation d'un scanner géoréférencé de la cavité et des quatre principaux panneaux de tracés par la société Alidads (Gilles Durbet)
 - réalisation de photogrammétries géoréférencées sur une partie des parois de la salle du pilier de La Roche-Cotard I par Yves Egels (ENSG)
 - échantillonnage dans LRC I et LRC II pour des datations OSL des sédiments et des blocs qui entourent l'entrée de LRC I afin de dater l'occultation de l'entrée par les colluvions de versant. Cet échantillonnage a été effectué par Andrew Sean Murray de l'université de Aarhus et ses collaboratrices de l'Université technique du Danemark Kristina Jørkov Thomsen et Trine Holm Freiesleben ainsi que par Guillaume Guérin, chercheur à l'IRAMAT à Bordeaux.
 - géomorphologie de la cavité réalisée par Hubert Camus, géomorphologue et karstologue, de la société Protée.

Fig. 1 – Grotte d'Achon : paroi de la salle du pilier, relevé des traces de SL5_124



Les traces géologiques sont en noir, les animales en rouge et les anthropiques en vert.

DAO : L. Cinçon.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwFyLwGdNtU>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

AUTEURS

JEAN-CLAUDE MARQUET

Chercheur associé, Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT)